

Le prêtre vint le visiter plusieurs fois ; notre jeune homme ne voulut pas se confesser, disant qu'il le ferait quand il pourrait se lever et aller à la chapelle. Hélas ! il ne savait pas que la mort était si proche !

Monsieur le curé fut obligé de s'absenter pour assister à un synode tenu à Tulalip, petit village indien. Sitôt qu'il fut parti avec tous les prêtres des paroisses environnantes, voilà que l'état de notre pauvre malade s'aggrave à tel point que le danger paraît bientôt imminent. Dès qu'il en est averti, l'infortuné demande instantanément le prêtre. Sur le champ on télégraphie à trois endroits différents, Covolita, Portland et Yakima, nous ne pouvions faire plus ; tout fut inutile. Les prêtres étaient à Tulalip où nulle dépêche ne pouvait parvenir à temps. En attendant le résultat de nos démarches, il récitait tout haut des actes de foi, d'espérance, de charité et de contrition avec une ferveur touchante.

Quand il fallut, le soir, lui dire que tous les bateaux et tous les trains étaient arrivés et qu'il n'y avait pas de prêtre, rien ne peut exprimer sa consternation. Il se mit à s'accuser de ses péchés tout haut et à demander pardon à ceux qui l'entendaient. Il se recommandait aux assistants et les engageait à se confesser au plus tôt. Il implorait à grands cris la miséricorde de Dieu et invoquait l'assistance de la sainte Vierge d'une manière à faire verser des larmes à tous ceux qui l'entouraient.

On avait mandé en toute hâte ses frères, mais eux aussi arrivèrent trop tard et il dut faire ce nouveau sacrifice. O mon Dieu ! s'écriait l'infortuné moribond, je meurs et je n'ai pas vu mes frères. Ah ! dites leur de ne point différer leur confession, de ne pas imiter ma négligence.

Pais il recommençait à prier : mon Dieu ! mon Dieu, miséricorde ! par le très précieux sang de mon Jésus. O Marie, ma bonne mère, priez... priez, pour moi. saint Joseph ! saint ange Gardien assiste moi. Et il s'éteignit ainsi sans perdre connaissance jusqu'à son dernier soupir. Personne ne pouvait retenir ses sanglots.

Ses frères arrivèrent enfin et pleurèrent beaucoup au récit de ses derniers moments. Ils reçurent, là, dans la chambre funèbre le message fidèlement transmis du mourant et ils s'empressèrent d'exécuter ses dernières volontés.

Tous deux s'approchèrent de la table sainte aux funérailles de